

# *Je suis plus pauvre que jamais*

*Et que personne ;*

*Mais j'ai ton cou gras, tes bras frais.*

*Ta façon bonne*

*De faire l'amour, et le tour*

*Leste et frivole,*

*Et la caresse, nuit et jour,*

*De ta parole.*

*Je suis riche de tes beaux yeux.*

*De ta poitrine,*

*Nid follement voluptueux,*

*Couche ivoirine*

*Où mon désir, las d'autre part.*

*Se ravigore*

*Et pour d'autres ébats repart*



*Plus brave encore...*

*Sans doute tu ne m'aimes pas*

*Comme je t'aime,*

*Je sais combien tu me trompes*

*Jusqu'à l'extrême.*

*Que me fait, puisque je ne vis*

*Qu'en ton essence,*

*Et que tu tiens mes sens ravis*

*Sous ta puissance ?*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

